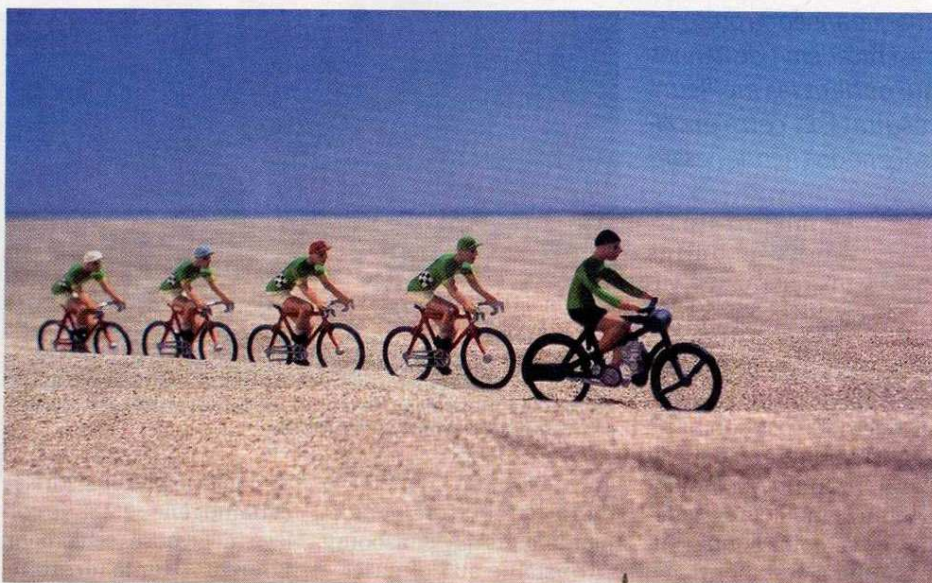


Un Tour en enfance

Billes et champions de plomb : la passion des petits cyclistes fait toujours courir nostalgiques et collectionneurs

Is vont descendre de leurs étagères pour aller faire les beaux sur les plages. Le départ de la Grande Boucle, le 1^{er} juillet, à Strasbourg, va réveiller les petits cyclistes et les collectionneurs, dont le rituel ne varie pas. Au départ d'un carton poussiéreux, où s'entassent les vieilleries sentimentales de leur enfance, ils tombent sur un petit cycliste à la peinture écaillée, et craquent. C'est arrivé il y a dix-huit ans au photographe Janol Apin (43 ans), qui s'inventait des duels homériques du Tour de France quand il était môme, sur les plages de Bretagne. Il devenait Anquetil ou Thévenet. Des billes, des petits cyclistes, il était heureux.

« C'est une passion nostalgique, proche de celle vécue par Amélie Poulain quand elle déniché sa boîte en fer, concède-t-il. Maintenant, quand j'arrive sur une plage avec ma pelle américaine, mon râteau et mes vieux cyclistes, je suis rejoint par une vingtaine de personnes de tous âges qui veulent jouer avec moi. » Janol Apin a même poussé le vice au-delà du raisonnable. Classé troisième du Mondial de billes en 1997, il a photographié ses cyclistes partout, notamment sur le corps d'une femme nue pour *Playboy*. Il s'est aussi bricolé un circuit démontable et transportable, qui nécessite 30 kilos de sable.



Les cyclistes en plomb, « une passion nostalgique, proche de celle d'Amélie Poulain pour sa boîte en fer ».

La petite boucle...

Après des dizaines d'épreuves qualificatives qui se jouent avec des petits cyclistes et des billes sur des circuits de sable, la finale du Mondial des billes aura lieu le 24 août au Château-d'Oléron, en Charente-Maritime.

« J'ai branché des quadras et on s'entraîne régulièrement », raconte-t-il.

Jean-Luc Roger, directeur de la Fonderie Roger, une PME de Seine-et-Marne qui est désormais la seule en France à fabriquer des petits cyclistes en Zamak (un alliage à base de zinc), est responsable de ces retours en enfance. Henri Roger, son grand-père, avait créé l'entreprise le Jouet fondu dans les années 1930. « A l'époque, il faisait des soldats de plomb, raconte l'héritier. Mon grand-père a commencé les petits cyclistes dans les années 1950. La production était d'environ

500 000 pièces par an ! » Aujourd'hui, l'entreprise continue d'utiliser les moules d'antan – certains sont en bronze – pour fondre ses quelque 10 000 cyclistes annuellement, soit 1 % de son chiffre d'affaires. Auparavant, les champions estampillés Roger étaient à domicile. Désormais, ils sont « habillés » en Tunisie.

Historiquement, les premiers modèles – en plomb, puis en aluminium – ont vu le jour dans les années 1930 comme pièces de jeux de société. Après guerre et jusqu'à la fin des années 1970, face à la popularité du cyclisme, ce fut l'explosion. Aujourd'hui, seule la Fonderie Roger a résisté. Ses clients ? Des boutiques, des exportateurs et, surtout, la communauté des collectionneurs. Ingénieur de 37 ans, Pierre Orsini est l'un de ces fondus. « J'achète mes cyclistes à l'état brut, précise-t-il. Chaque année, j'essaie d'en décorer au moins un de

chaque équipe du Tour. » Sur le marché de l'occasion, les prix varient entre 10 et 80 euros pour 20 grammes de spleen. Dans la région toulousaine, un autre aficionado, Jean-Pierre Cardona, un ancien journaliste de 62 ans, a fait fabriquer une centaine de moules en élastomère. « J'ajoute les rayons et les câbles de freins avec des microsoudures en laiton. Il faut compter deux jours de travail pour un beau Poulidor. » Deux jours, donc, pour une cure de jouvence. ● **Paul Miquel**

... et la grande

La 93^e édition du Tour de France, qui s'élancera de Strasbourg le 1^{er} juillet, marquera l'ouverture de la succession de Lance Armstrong. L'Italien Ivan Basso, récent vainqueur du Tour d'Italie, sera le grand favori. Les outsiders ? L'Allemand Jan Ullrich, l'Espagnol Alejandro Valverde et le Kazakh Alexandre Vinokourov.